

Occitanie

« Le nouveau Conseil représentera la jeunesse dans sa diversité »



Quatre-vingt jeunes se sont retrouvés à Lézignan (Aude) pour une première synthèse des dix-sept rencontres proposées par Kamel Chibli, vice-président de la Région, dans les treize départements de l'Occitanie.



Kamel Chibli

Vice-Président de la région Occitanie, chargé de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports.

Le traditionnel Conseil régional des Jeunes était jusqu'à présent ouvert aux seuls représentants des lycéens. Dans sa nouvelle mouture en cours d'élaboration, il s'ouvre à la jeunesse dans sa diversité, selon le vœu de Carole Delga, présidente de la région Occitanie. Kamel Chibli, qui a porté ce projet depuis novembre dans tous les départements de la région, explique la philosophie et les modalités de ce nouveau CRJ qui devra refléter une jeunesse au pluriel, à l'image du million de 15-30 ans qui peuple les territoires. Précision

utile : ce CRJ aura des moyens pour agir.

Ce projet de Conseil régional des jeunes que vous portez est une première en France sous cette forme ?

Effectivement, nous allons passer de l'ancien conseil régional des lycéens à un conseil régional des jeunes qui n'existe dans aucune autre région. Un Conseil qui s'adresse à toute la jeunesse dans une fourchette large de 15-30 ans. Les jeunes sont engagés, ils méritent d'être écoutés. Carole Delga, la présidente d'Occitanie, souhaite construire avec eux une nouvelle politique de la jeunesse dans sa diversité. C'est dans cet esprit qu'elle a validé le projet et cela me convient bien : j'ai construit ma vie dans la diversité !

La réunion de synthèse du 10 mars à Lézignan a été précédée de toute une série de rencontres de terrain...

A Lézignan, ils étaient 80 jeunes venus de toute la région, nous avons mis des minibus à leur disposition, car il n'était pas question que cet événement leur occasionne des frais. Mais au départ, nous avons d'abord rencontré tous les acteurs de la

jeunesse, environ 650 personnes qui s'impliquent dans les associations, les missions locales, les MJC, etc. Puis à partir de novembre, nous avons enchaîné sur 17 réunions en allant à la rencontre des jeunes dans les treize départements de la région. Ce n'était pas conventionnel mais le courant est passé, ce qui a permis à 250 jeunes environ de nous faire part de leurs constats et de leurs attentes.

N'y avait-il pas le risque de rencontrer uniquement des jeunes déjà impliqués ?

Si, justement, c'est pourquoi nous avons multiplié les lieux d'échanges, foyer de jeunes travailleurs à Toulouse, jeunes des quartiers du Mirail, milieu rural en Lozère, étudiants à Albi, jeunes en service civique, demandeurs d'emploi... Un panel varié des témoignages multiples, une bonne manière de prendre la température du terrain et d'élaboration une première liste des préoccupations des jeunes (*lire ci-dessous*) et aussi leurs propositions toujours pertinentes.

Comment va se réaliser la composition du Conseil, y aura-t-il une élection ?

Une élection aurait entraîné une logistique trop importante : il y a un million de jeunes entre 15 et 30 ans en Occitanie ! La prochaine étape, c'est l'appel à candidatures pour le Conseil à partir du 26 mars, les modalités sont indiquées sur le site de la Région, avec notamment une lettre de candidature qui précise les motivations du candidat. Le choix (158 conseillers au maximum) réalisé par un Comité comprenant des acteurs de la jeunesse se fera sur la capacité à s'engager, la diversité des profils, la diversité des territoires et bien sûr, la parité. On espère mettre en place le nouveau Conseil des Jeunes début juin.

Reste la question – essentielle – de l'action. Ce nouveau Conseil aura-t-il les moyens d'agir ?

C'est une question cruciale que vous posez. Les jeunes vont décider, ils ont même vocation à s'emparer de certains sujets, par exemple l'orientation, l'action sportive et culturelle, avec la possibilité d'interpeller les élus. Et surtout, ils bénéficieront de moyens financiers avec un budget propre pour agir.

Recueilli par Daniel Hourquebie

CE QUE LES JEUNES ONT EXPRIMÉ SUR LE TERRAIN

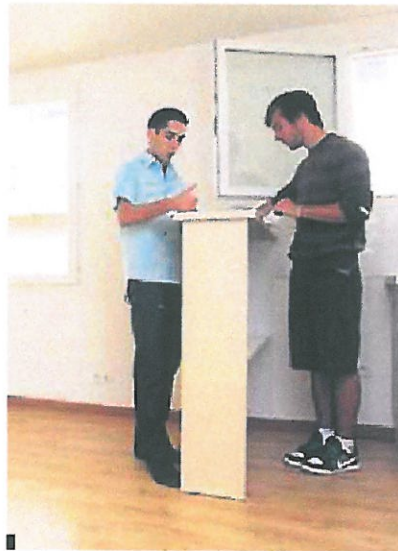
Les rencontres avec les jeunes dans les départements ont été foisonnantes. Une première liste a été dressée des constats et des attentes des jeunes. en voici un bref résumé.

L'orientation est prioritaire avec la représentation des métiers et du monde de l'entreprise (pas assez de stages), les difficultés de se projeter dès le collège, la méconnaissance des filières (« c'est quoi le salaire à la fin ? »), les idées reçues (la filière S et l'Université), le manque d'accompagnement personnalisé. Importance d'avoir une nouvelle chance et pas uniquement une deuxième chance, des passerelles, des formations ouvertes sur l'ensemble des territoires. Besoin d'un accompagnement sur les territoires et aussi avec des outils numériques innovants (bilan compétences, orientation...)

Accès au logement. « C'est la base : pas de logement donc pas d'adresse donc pas de formation ou d'emploi ».

Transports. Trouver des cohérences entre tarifs jeunes et carte multimodale. Aide au permis de conduire.

Santé. Ressenti différent selon la situation et le statut des jeunes. Besoin d'information



■ Avoir un logement est primordial pour les jeunes. Si possible bien placé et pas trop cher ./s.L.

sur les professionnels de santé et des partenaires (planning familial, Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles. Intérêt pour les interventions scolaires

Culture/Sports. Une offre culturelle et sportive importante sur les territoires mais son accès reste limité en partie par le coût et la mobilité.

Rural/urbain. Crainte exprimée que le soutien ne concerne que les grandes villes et les métropoles au détriment des jeunes ruraux.

Engagement/Citoyenneté. Lutter contre le discours stigmatisant sur les jeunes. Le numérique est un outil utile du dialogue avec les jeunes mais il ne doit pas être le seul. Les jeunes ont un besoin de présentiel (*ndlr : c'est rassurant !*). Lutter contre le phénomène « Toujours Les mêmes » en valorisant les initiatives diverses et en donnant à tous les jeunes envie de s'investir. Prise en compte des nouvelles formes d'engagement (service civique) et sa valorisation dans le parcours professionnel (Cursus universitaire et Valorisation des acquis de l'expérience.

Enfin, les jeunes réclament des outils de **citoyenneté** « simples, attractifs, et qui inspirent confiance ». Les identifier puis les proposer concrètement au plus grand nombre, voilà qui pourrait constituer un premier défi « inclusif » pour le futur Conseil des jeunes.